



Comité Palestine 94 Nord - AFPS
comitepalestine94nord@orange.fr

Quinzaine de la solidarité Internationale 2011

COMITE PALESTINE 94 NORD - AFPS

En partenariat avec l'Union Juive Française pour la Paix, Amnesty International, et avec le parrainage de Politis,

le Comité Palestine 94 nord (Association France Palestine Solidarité)

soutient la lutte des Bédouins contre les discriminations et pour la reconnaissance de leurs droits.

ISRAËL

Destructions dans le désert : les Bédouins, des citoyens sans droits



EXPOSITIONS du 22 au 26 novembre vernissage le mardi 22 novembre à 19h

Non Reconnus, les Bédouins du Neguev

Photographies de Silvia BOARINI, photographe reporter journaliste

Témoignages d'enfants bédouins : images réalisées au cours d'un atelier-photo organisées par des associations israéliennes de soutien aux Bédouins en janvier 2011.

Bédouins de la Vallée du Jourdain

Exposition de Lauriane GROUSSON, AFPS et Jordan Valley Solidarity

RENCONTRE-DÉBAT vendredi 25 novembre à 19h

Aziz ABU MEDIGAN, du NCF (Neguev Coexistence Forum for civil equality)

Rachid KHDRI, Jordan Valley Solidarity

Philippe LUXEREAU, Amnesty International

Lauriane GROUSSON, Association France Palestine Solidarité

Témoignage d'Elisabeth MARTIN-GAUDY, du Comité Palestine 94 nord

Soirée musicale à 21h

avec Kamilya JUBRAN et Sandra BESSIS

Organisée par Musiques au Comptoir, le Comptoir

HALLE ROUBLLOT

95, rue Roublot - Les Rigollots
94120 Fontenay-sous-Bois



La situation des Bédouins du Néguev et de la Vallée du Jourdain

110 000 Bédouins peuplaient le Néguev avant 1948. Il n'en restera plus que 11 000 en 1960, après la guerre, de nombreuses expulsions et leur regroupement forcé dans une "réserve", le Siyag (سياج, barrière, espace clos en arabe).



En 1965 elle est déclarée "zone de terres agricoles" y interdisant toute construction et niant aux Bédouins leurs droits à la propriété. Quelques années plus tard, Israël commence une politique qui n'hésite pas à utiliser la destruction des habitations, la confiscation des puits et des bétails et même de l'épandage d'herbicides sur les champs pour les forcer à habiter dans 7 "villes de regroupement". La moitié des Bédouins s'installe dans ces "townships" construits à la hâte et aux infrastructures réduites, bien en deçà des standards israéliens, l'autre choisit de résister et de continuer à vivre dans ce que l'État d'Israël appelle les "villages non-reconnus", dénués de tout accès à l'eau, électricité et de tout plan d'urbanisme et disparaissant même des cartes.

Aujourd'hui, un projet d'accueillir 500 000 nouveaux immigrants et des extensions d'installations militaires ignore complètement les Bédouins, citoyens israéliens "invisibles", qui y vivent. Le gouvernement a voté le plan Prawer (le 11 septembre dernier) qui prévoit –entre autres- de "déplacer" environ 30 000 Bedouins. Ceux-ci continuent à résister pacifiquement aux démolitions, aux confiscations et pour la reconnaissance de leurs droits.

Située à la frontière avec la Jordanie et comprenant d'importantes réserves d'eau et de terres cultivables, la vallée du Jourdain représente un enjeu majeur pour le peuple palestinien. Israël s'en est accaparé la majeure partie au moyen de différents artifices (zone militaire, réserve naturelle...), chassant les habitants et en y installant des colonies.

Encore plus sévèrement que dans les autres territoires palestiniens occupés depuis 1967, les populations qui y vivent subissent destructions de maisons et d'écoles, vol des accès à l'eau, privation d'accès à la santé et restriction de mouvement.